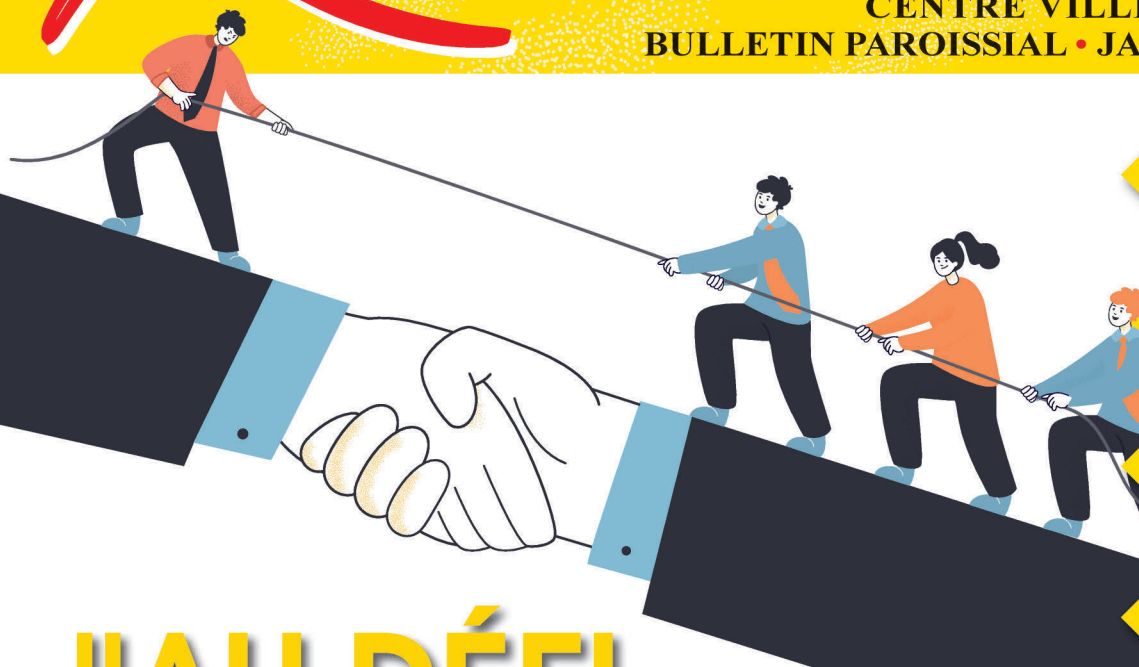


Ramellet



SAINT
Jean-Baptiste
COMMUNAUTÉ DE PAROISSES

CENTRE VILLE DE PERPIGNAN
BULLETIN PAROISSIAL • JANVIER 2022 • n°125



"AU DÉFI DE L'UNITÉ"



◆ **LE MOT
DU CURÉ**

◆ **A L'ÉCOLE
DE LA FOI**

◆ **QUESTION
D'ACTUALITÉ**

◆ **VISAGE
D'ÉGLISE**

◆ **AUTOUR
DU LIVRE**

◆ **GOIGS ET
TRADITION**

◆ **ÉCHO DU
PARVIS**

◆ **ACTUALITÉS**

◆ **AGENDA**

◆ **VIE DES
FAMILLES**



Salle capitulaire, Cathédrale

Tous disciples du Dieu UN

mais l'unité, comme nous le fait dire la prière en encart : « *telle que Tu la veux, par les moyens que Tu veux.* »

L'unité n'est donc pas une tactique pastorale à mettre en œuvre par des concessions, compromis ou compromissions, mais un don de Dieu à accueillir par une démarche de conversion.

L'unité est le don que Jésus a demandé à son Père pour ses disciples de tous les temps, au soir du Jeudi-Saint : « que tous soient un comme nous sommes UN, afin que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn 17, 22.23).

L'unité a donc exactement son modèle et sa source en Dieu Trinité qui vit en ses Trois Personnes l'union sans la confusion et la distinction sans la séparation. Et qui veut que nous vivions de même en Eglise.

L'unité est une exigence car elle est la condition de la fécondité de la mission de l'Eglise : « *afin que le monde croie.....* ».

C'est pourquoi l'Eglise prie, au cœur de chaque eucharistie, pour son unité. Après le Notre-Père, qui nous rappelle à être frères, et avant la communion eucha-

ristique, qui nourrit notre communion en Dieu, le prêtre dit en effet : « *pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui (à l'Eglise) toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite.* »

L'unité est le chemin sur lequel l'Eglise sait devoir se laisser conduire par la volonté de Dieu mais dont elle sait aussi qu'il est facile de se détourner. L'Ecriture nous en donne déjà des exemples :

- La première communauté chrétienne est présentée dans le livre des Actes des Apôtres comme n'ayant « *qu'un cœur et qu'une âme* » (Ac4,32). Mais immédiatement après, cette vision idéale est déchirée par le mensonge frauduleux d'Ananie et de Saphire (Ac5, 1-11).

- Dès le début de la première lettre aux Corinthiens (1Co1, 10-16), l'apôtre Paul dénonce vigoureusement les discordes et les divisions partisans entre les fidèles de cette communauté de Corinthe, les uns se réclamant de Paul lui-même, d'autres de Pierre, d'autres d'un autre prédicateur, Apollos, et d'autres encore, directement du Christ de préférence à tout apôtre.

Chaque année est célébrée la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens, qui commence invariablement le 18 janvier pour s'achever le 25, Fête de la Conversion de saint Paul.

Saint Paul que le Seigneur, sur le chemin de Damas, a converti de persécuteur en bâtisseur de l'Eglise.

Trop longtemps les différentes églises et confessions chrétiennes se sont mutuellement persécutées. Il nous faut laisser le Seigneur nous convertir en bâtisseurs d'unité.

L'unité non pas comme nous la rêverions peut-être, le rassemblement des semblables, dans la douce quiétude d'un entre-soi,

• Et dans l'épître aux Galates saint Paul met en garde ses frères en des termes très forts qui trahissent le grand péril où leurs oppositions les mettent : « *si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous allez vous entre-détruire* » (Ga 5, 15).

Le fruit vénénéux de la division, c'est l'autodestruction de la communauté. Hier comme aujourd'hui.

On est encore au premier siècle de notre ère lorsque saint Clément, troisième successeur de saint Pierre, met l'arrestation et le martyre de Paul et Pierre sur le compte de jalousies et de trahisons au sein de l'Eglise à Rome.

Ces quelques exemples de graves divisions dans l'Eglise primitive, et tant d'autres que nous trouvons tout au long de l'histoire de l'Eglise, ne doivent pas nous consoler des divisions actuelles :

• Celles qui persistent entre confessions chrétiennes diffé-

rentes, avec une démarche œcuménique qui semble marquer le pas et peu intéresser le commun des fidèles.

• Celles qui menacent ou traversent déjà notre propre Eglise catholique. On sait combien la personnalité, les initiatives et l'enseignement du Saint-Père peuvent être remis en cause. Et combien la crise sanitaire d'une part et la crise des abus sexuels d'autre part, secouent l'Eglise en France et provoquent des critiques plus ou moins ouvertes et acerbes contre nos Évêques.

• Celles qui fragilisent notre communauté locale où la grande diversité qui existe dans le clergé comme chez les fidèles ne manque pas de provoquer des tensions plus ou moins palpables.

Oui, à tous niveaux, l'unité est bien un défi majeur à relever et devrait être décrétée grande cause ecclésiale. Car il y va de la vie et de la mission de l'Eglise.

Il nous faut entendre la parole du Seigneur à Caïn, irrité contre

son frère Abel : « *si tu n'es pas bien disposé, le péché n'est-t-il pas à la porte, une bête tapie qui te convoite ? Pourras-tu la dominer ?* » (Gn4, 7). Et Cain tua Abel.

La division est fratricide. Dans une interview parue dans La Croix du 19 novembre 2021, le Père Timoner, Maître des Dominicains, a cette belle image : « *Nous sommes tous sur un même chemin vers Dieu. Mais certains marchent à gauche de la route, d'autres à droite. Les polémiques n'aident pas à nous rendre compte que la route est très large et qu'il y a de la place pour les différences. La difficulté est de faire admettre à ceux qui sont d'un côté qu'ils sont sur la même route que ceux de l'autre.* »

Or de chemin nous n'en avons qu'un, tous le même, c'est le Christ. C'est Lui qu'il nous faut supplier et écouter car en Lui seul est notre unité.

Père Jean-Paul SOULET

PRIÈRE POUR L'UNITÉ

Seigneur Jésus, qui, à la veille de mourir pour nous, as prié pour que tous tes disciples soient parfaitement un, comme Toi en ton Père et ton Père en Toi, fais-nous ressentir douloureusement l'infidélité de notre désunion.

Donne-nous la loyauté de reconnaître et le courage de rejeter ce qui se cache en nous d'indifférence, de méfiance et même d'hostilité mutuelles.

Accorde-nous de nous rencontrer tous en Toi, afin que, de nos âmes et de nos lèvres, monte incessamment ta prière pour l'unité des chrétiens, telle que Tu la veux, par les moyens que Tu veux.

En Toi, qui es la charité parfaite, fais-nous trouver la voie qui conduit à l'unité dans l'obéissance à ton amour et à ta vérité.

Amen !



L'unité à partir de l'Écriture

La Sainte Trinité : Église du Saint-Sépulcre (Jérusalem)

L'unité, c'est un objectif ! A tous les niveaux : individuel, familial, paroissial, diocésain, dans la cité, dans le pays... Bref, de quoi partir perdant. Heureusement, il y a le Projet de Dieu, d'un Dieu Trinité en parfaite communion d'amour. Et son Dessein est le moteur de tout : la Création, la

Rédemption et la Sanctification. Les Écritures témoignent avant tout de ce magnifique projet. Dieu a créé l'homme capable d'entrer dans l'expérience de l'unité, avec son Créateur, avec ses semblables et avec l'univers. Il suffit par exemple de saisir le cri d'émerveillement de l'homme devant la femme :

« Voici cette fois l'os de mes os et la chair de ma chair » (Gn 2, 23). L'Écriture nous invite sans cesse à découvrir le Projet de Dieu et à le faire nôtre. C'est un Dieu qui rassemble et qui conduit son peuple : « Voici que je les fais revenir du pays du nord, que je les rassemble des confins de la terre ; parmi

eux, tous ensemble, l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et la jeune accouchée : c'est une grande assemblée qui revient... Je les mène, je les conduis vers les cours d'eau. » (Jr 31,8-9). Et un rassemblement de plus en plus universel s'affirme et se manifeste dans les paroles de Jésus : « **Je ne prie pas seulement pour eux, je prie aussi pour ceux qui grâce à leur parole, croiront en moi : que tous soient un** » (Jn 17,20). Cette prière de Jésus nous dit que tout n'est pas encore réalisé, c'est un avenir que Dieu construit avec nous.

La Parole de Jésus a une puissance de réalisation, ainsi que toute la Bible : « *La vérité divinement révélée, que contiennent et présentent les livres de la Sainte Ecriture, y a été consignée sous l'inspiration de l'Esprit Saint* » (Vatican II *Dei Verbum* II).

Il y a un texte fondamental sur l'unité, (Ep 2, 14-18) : « *C'est lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité ; par sa chair crucifiée, il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine ; il a supprimé les prescriptions juridiques de la loi de Moïse. Ainsi, à partir des deux, le Juif et le païen, il a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix, et réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps par le moyen de la croix ; en sa personne, il a tué la haine. Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la*

paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches. Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père. »

Ce texte est lié au contexte du premier siècle où les premiers chrétiens étaient issus du monde juif. L'évocation de "l'Homme nouveau" est riche : il s'agit du Christ lui-même qui veut vivre en chaque chrétien. La clé de l'unité est là : l'homme a été créé selon le modèle du Christ, et il ne peut naître de nouveau qu'en lui et par lui pour s'accomplir en le laissant vivre en lui. L'unité n'est pas uniquement à rechercher dans le jeu de nos psychologies instables qui savent si bien s'affronter ; elle est dans cet accueil de Jésus, en le contemplant, en vivant dans Sa Volonté. Il y a un retournement de pensée à opérer ; comme s'il fallait partir de Dieu, de son Dessein d'Amour et non de nous. L'Unité pré-existe à l'homme ; elle est en Dieu Trinité. Jésus prie le Père : « *Père, je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux.* » (Jn 17, 26). Ainsi indique-t-il l'orientation dans laquelle l'Eglise s'inscrit.

Ecouter et lire ensemble l'Ecriture permet au Seigneur de construire l'Unité. Voici un exemple une mise en œuvre : **les TRIOS-Bibliques**. C'était un atelier au Congrès Mission. Trois personnes vont lire et mé-

diter tout d'abord en silence un texte de la Bible ; puis une première va exprimer ce qui l'a touché dans ce texte ; après une pause, les deux autres vont lui faire un retour positif (appréciatif), par exemple : « *Quand tu as dit tel mot, cela m'a éclairé, je n'y avais pas fait attention moi-même* » ; puis la deuxième personne va partager son point de vue, réaction des autres ; puis la troisième. Cela se vit en 30 mn et construit un lien fraternel et un enrichissement mutuel. Car la Parole, quand elle est partagée à plusieurs opère une œuvre d'unification. Mais il faut se dégager de la tentation de vouloir imposer aux autres notre point de vue. La Parole unit quand les personnes se tournent vers le Seigneur. Elle est puissance dans l'Esprit Saint.

Il est une Parole privilégiée qui porte ce projet d'unité du Cœur de Dieu : c'est la prière du Notre Père ; chaque fois qu'elle est dite avec foi, elle est comme une petite pierre ajoutée à la construction du monde nouveau que Dieu désire pour nous. Elle contient toutes les autres prières comme aime l'affirmer saint Augustin. « **Notre Père...** »

FRÈRE JOËL MARIE

Il nous a montré le chemin,...

suivons-le ensemble...

Paroles du Saint -Père.

A l'heure où nous mettons sous presse, le pape François n'a pas encore prononcé le discours des vœux à la Curie pour 2021 mais le texte du discours de 2020, méditation sur la signification de la crise, est d'une telle actualité en cette période de réflexion synodale que nous avons choisi d'en présenter ici quelques extraits.

D'emblée le Saint-Père a proposé un constat : devant le mystère de l'Incarnation, devant l'Enfant nouveau-né nous ne trouvons la bonne place que « *si nous sommes désarmés, humbles, dépouillés* ». Seulement donc si nous nous sommes mis « *à la dernière place* », particulièrement en ce Noël, « *Noël de la pandémie, de la crise sanitaire, économique, sociale et même ecclésiale qui a frappé aveuglément le monde entier* ».

Et le Souverain pontife poursuit :

« *La crise est présente partout et à toute époque de l'histoire, elle implique les idéologies, la politique, l'économie, la technique, l'écologie, la religion. Il s'agit d'une étape obligatoire de l'histoire personnelle et sociale. Elle se ma-*

nifeste comme un événement extraordinaire qui cause toujours un sentiment d'appréhension, d'angoisse, de déséquilibre et d'incertitude dans les choix à faire. »

Mais le Pape propose une issue : « *Si nous trouvons de nouveau le courage et l'humilité de dire à haute voix que le temps de la crise est un temps de l'Esprit, alors, même devant l'expérience de l'obscurité, de la faiblesse, de la fragilité, des contradictions, de l'égarement, nous ne nous sentirons plus écrasés.* »

Enfin, le Pape a surtout voulu exhorter à ne pas confondre crise et conflit. « *La crise a généralement une issue positive alors que le conflit crée toujours une contradiction, une compétition, un antagonisme (...)* La logique du conflit cherche toujours les « *coupables* » à stigmatiser et à mépriser et les « *justes* » à justifier pour introduire la conscience –très souvent magique– que telle ou telle situation ne nous appartient pas. Cette perte de sens d'une appartenance commune favorise le développement ou l'affirmation de certaines attitudes à caractère élitiste et de « *groupes clos* » qui promeuvent

des logiques limitatives et partielles, qui appauvrissent l'universalité de notre mission », a déploré le Pape.

De ce fait, lire l'Église selon les catégories du conflit – droite et gauche, progressistes et traditionalistes – fragmente, polarise, pervertit et trahit sa véritable nature, a estimé le pape François, car l'Église est « *un corps toujours en crise* » justement parce qu'il est vivant, mais elle ne doit jamais devenir un corps en conflit avec des vainqueurs et des vaincus. « *Car, de cette manière, elle répandra la crainte, elle deviendra plus rigide, moins synodale et imposera une logique uniforme et uniformisante, bien loin de la richesse et de la diversité que l'Esprit a donné à son Église.* »

C'est pourquoi la démarche synodale s'avère aujourd'hui indispensable et la prière essentielle : « *Nous ne devons pas nous fatiguer de prier sans cesse (cf. Lc 21, 36 ; 1 Th 5, 17) . . . La prière nous permettra d'espérer contre toute espérance* » (cf. Rm 4, 18) ».

Extraits du compte-rendu de Delphine Allaire - Cité du Vatican

Site Vatican News

Mère Anne-Marie Antigo

(Biographie, Suite du Ramallet N°124)



En 1805, le Département prit la décision de transformer l'ancien couvent de Sainte Claire en prison civile ; un maçon qui travaillait dans l'ancienne salle capitulaire, donna un coup de pioche dans la niche où avait été déposé le corps de Mère ANTIGO. Il mit ainsi au jour le corps toujours intact. Le Père VIALAR, curé de La Real, fut alors requis pour récupérer la dépouille dans son église, voisine de l'ancien couvent royal. On lui doit le récit des suites de la découverte, déposé aux archives de la communauté. De leur côté, les 7 religieuses subsistantes avaient reconstitué dans ce même quartier de La Réal leur communauté conventuelle.

Etablies en 1823 rue Petite-la-Monnaie, elles purent en 1842 récupérer la précieuse

dépouille de Mère ANTIGO. Les deux transferts, à La Réal, puis au couvent de la Rue de la Monnaie, donnèrent lieu à des manifestations de vénération des fidèles. C'est à partir de là que la renommée de Mère ANTIGO se répandit à Perpignan, dans le diocèse et bientôt au-delà des frontières. Les témoignages de plusieurs guérisons furent recueillis par les sœurs clarisses. En 1849, les sœurs allèrent s'installer, toujours sur la paroisse La Real, à l'impasse des Amandiers, dans une partie de l'ancien couvent désaffecté des Chanoinesses de Saint-Sauveur. Puis, en 1878, elles se déplacèrent sur la Chaussée du Vernet (Avenue Joffre), dans un couvent tout neuf, et emmenèrent ainsi le corps de la vénérée Mère.

Anna Marie ANTIGO est devenue celle dont on implore l'aide comme on le fait d'une sainte et que l'on appelle, d'ailleurs, « la sainte de Perpignan ». Elle a la réputation d'écouter les prières et de les entendre très souvent, surtout quand on la prie pour les enfants. Car Mère ANTIGO prend pour les porter vers Jésus les souffrances que l'on vient remettre à sa miséricorde.

Une première procédure de reconnaissance officielle de vertus de Mère ANTIGO fut entreprise par Mgr de CARSA-LADE du PONT, qui aboutit à l'approbation de la Congrégation pour la Cause des saints en 1933. Ainsi la Clarisse catalane, Servante de Dieu, reçut le titre de Vénérable (sui-

vant les normes canoniques de l'époque). Cette nouvelle fut annoncée dans le diocèse par Monseigneur de CARSA-LADE du PONT dans la "Semaine religieuse" (Bulletin diocésain). Mais la cause fut mise en sommeil à cause de la seconde guerre mondiale et des inondations de 1940 dont eut à souffrir le couvent de Sainte Claire. Ensuite, la communauté reçut l'apport d'un nombre important de clarisses de Nantes, avec un temps d'adaptation nécessaire, ce qui mit la cause de béatification d'Anna Marie ANTIGO au second plan. Cependant, plusieurs anniversaires et commémorations remirent la Mère ANTIGO à l'honneur : l'année 2002, 4^{ème} centenaire de sa naissance, fut à Perpignan « l'année Mère ANTIGO » et donna lieu à une exposition. Une commission historique fut mise en place à partir de 2013 pour reprendre tous les documents existants. Toutes les archives ont été vérifiées et classées suivant des critères scientifiques modernes. Aujourd'hui, nous espérons toujours parvenir à la béatification, dont la première étape fut introduite il y a plus d'un siècle. Depuis janvier 2021, après ces diverses approches et reprises, la cause est officiellement ré-ouverte par le diocèse.

**Chanoine Francis
WAFFELAERT,**

postulateur diocésain.



Bertrand Garrigues

« Le voyageur passe à Taizé comme auprès d'une source. Il s'arrête, se désaltère et continue sa route... », disait Jean-Paul II en 1986. Partagez-vous ce sentiment ?

C'est joliment dit et cela me parle effectivement ! Je vais à Taizé pour me poser/pauser, ce qui signifie, diminuer mon activité habituelle pour me rendre disponible à la Source : Dieu, Amour Infini et Inconditionnel.

Cela se traduit notamment par la qualité d'écoute de l'autre (et de soi) dans chaque rencontre.

Ô combien c'est désaltérant de puiser son inspiration en l'Amour même ! Après quoi, je peux continuer ma route le cœur toujours plus chaud !

Quels souvenirs gardez-vous de ces différents séjours en ce lieu de fraternité et de rencontre ?

Touché un jour par la « grâce » de Taizé, -ce lieu privilégié de prière et d'unité- Bertrand Garrigues n'a cessé depuis de s'y ressourcer, d'assister aux diverses rencontres européennes comme d'y conduire d'autres jeunes dans le cadre de son animation d'aumôneries ou du récent pèlerinage diocésain.

C'est ce qu'il relate, parfaitement, dans cet entretien empreint autant d'authenticité que de ferveur.

Nombreux sont les souvenirs car nombreuses ont été mes visites en ce lieu... Mais je vous parlerai de deux choses qui m'ont profondément touché à Taizé.

La première, lors de ma découverte de Taizé, c'est ma (re)découverte de la prière. J'ai appris à « *prier autrement* », ma relation à Dieu à travers la prière n'était plus cloisonnée à un moment donné de la journée (le soir ou à la messe) mais cela s'est

élargi car je pouvais prier en chantant, pour louer Dieu pour toutes les merveilles de sa Création, pour lui dire merci, lui rendre grâce, pour m'excuser, lui demander pardon, pour lui demander de l'aide dans mes difficultés (au travail, en famille, en situation d'urgence...).

Autrement dit, cela a profondément changé mon rapport au monde, à la vie, en considérant davantage le mystère de « *tout ce qui me dépasse mais qui est bien là !* »

La deuxième chose, en lien avec cette première, c'est la confiance dans ce mystère. A Taizé on apprend à faire confiance, à se fier à Dieu. C'est reconnaître que je ne maîtrise pas grand-chose et que ce n'est pas grave et même, au contraire, c'est super !

Quelle joie que de se reconnaître petit et faible ! En effet, c'est parce que je reconnais cela que je peux me tourner vers ce qui me dépasse infiniment et que l'Amour peut s'exprimer plus pleinement...

« *Demandez et vous recevrez* » disait-Il !

Par-delà ses divers attraits, la communauté de Taizé n'est-elle pas surtout

un maillon important de la réconciliation et de l'unité des chrétiens ?

« *Fratelli Tutti ! Tous Frères !* » aime proclamer notre très cher Pape François. L'unité vient de là, se reconnaître les uns et les autres, Frères et Sœurs en Humanité. C'est ce que nous propose Jésus en se disant l'ami, les Frère de tous et toutes. Et c'est ce à quoi nous invitent les Frères de Taizé à la suite de Jésus.

Alors, parce que les relations entre tous deviennent fraternelles, une voie vers des réconciliations redevient possible.

Présent aux rencontres européennes de Rome, Madrid ou Prague, qu'est-ce qui vous incite à y accompagner d'autres jeunes comme lors du dernier pèlerinage diocésain ?

Premièrement, c'est beaucoup trop beau pour ne pas être partagé ! Ensuite, dans le vécu de la fraternité lors de ces Rencontre Européennes de Taizé, la confiance en la vie est plus facile (je dirai même plus, évidente !) et je considère cela comme étant un levier vers des décisions assumées de paix et de réconciliations en chacun et chacune.

Après avoir longtemps œuvré au sein d'aumôneries de lycée, vous avez récemment rejoint les rangs de l'aumônerie étudiante du diocèse. Dans quelles perspectives ?

L'objectif est de créer de la fraternité en replaçant l'Amour au centre des intérêts et des préoccupations de chacun et chacune.

Comment ? En donnant la possibilité à chacun (jeunes de 18 à 35 ans) de s'exprimer sur ce qu'il ou elle ressent et de partager cela en Fraternité et différentes manières. Que ce soit lors des discussions, des repas, des jeux, de la musique, aussi bien que par des temps de prière, de pèlerinages, des actions de soutien à des associations humanitaires bénévoles voire à des rencontres intergénérationnelles et interculturelles.

Michel BOLASSELL

Va où ton cœur te mène

GABRIEL RINGLET



« **E** lie de ma joie ! » Il suffit d'un prénom et de l'émotion ressentie à la naissance d'un filleul pour que naisse un ouvrage. Et quel bel ouvrage, sur le personnage d'Elie, immense prophète de la Bible hébraïque !

Au gré des Ecritures comme du Talmud, on croyait tout savoir des péripéties d'un des plus marquants messagers divins. Manquait encore à en décrypter le sens plénier et nous en restituer la figure d'une sidérante modernité. C'est l'essai intenté et remarquablement réussi par Gabriel Ringlet.

Professeur émérite de journalisme, investi comme il l'affirme « au croisement de l'Écriture sainte, de la littérature et de l'actualité », ce prêtre Wallon s'était surtout fait connaître par ses engagements écrits sur la laïcité. Il aborde ici une figure prophétique, celle d'Elie, l'un des messagers les plus attachants des Ecritures ainsi que du Qohélet (L'Ecclésiaste) dont les concepts philosophiques sont étonnamment très proches de certains courants de pensée actuels.

Comment ne pas actualiser en effet, la personnalité d'un Elie en proie à une conversion à « l'envers », découvrant « que Dieu n'est pas, comme il le croyait, triomphant et tout puissant, mais se révèle dans un souffle ténu ».

Reliant ainsi les leçons de sagesse du Qohélet au retourne-

ment total opéré par Elie à l'issue d'une existence par trop extrémiste, Gabriel Ringlet va activer la réflexion d'une vraie vie intérieure source d'autant d'humanisme que de discernement.

Réflexion des plus salutaires au demeurant car cette attitude d'un croyant trop zélé qui n'hésite pas à sacrifier des mécréants au nom d'un Dieu de pouvoir et de vengeance se décline aujourd'hui encore dans l'ensemble des religions.

Nous mesurons la vraie dimension d'un « Eveilleur » comme Elie, quand l'auteur précise : « Un prophète », explique-t-il, « n'est pas un devin qui manipule le destin des hommes, c'est quelqu'un d'ancré dans le présent, d'embarqué dans l'histoire de l'humanité. Portant sur elle un regard plus pénétrant, il tente de découvrir ce qui se cache au-delà des apparences, il fait naître le poème que chacun porte en soi. »

C'est ainsi que le décrivent les Ecritures via les parcours du jeune Moïse, du berger Gédéon et de la veuve de Sarepta, mais cela peut aussi bien se décliner de nos jours où « bien d'êtres lucides ouvrent des chemins nouveaux. »

Et Gabriel Ringlet de citer Magda Hollander-Lafon, rescapée d'Auschwitz qui, à quatre-vingt treize ans, « encourageait les jeunes à rencontrer le meilleur de ce qui les habite » ou Edgar Morin, « portant un re-

gard exceptionnel sur l'actualité du haut de ses cent ans. » Et comment ne pas évoquer l'Abbé Pierre, Jean Moulin ou la philosophe Simone Weil, prophètes de notre temps qui, à l'image de leurs aînés, ont su percevoir la grâce dans de toutes petites choses. Car « il n'est pas si facile de croire en ce Dieu du peu », commente Gabriel Ringlet, « en un Dieu qui n'est peut-être pas là où je croyais le trouver ».

Des pages qui mènent à une indicible tendresse devant le filleul nouveau-né :

« E-lie, deux voyelles si douces qu'elles font s'interroger le vieil homme au plus profond de l'âme. Que viens-tu chercher en moi, de si rare et de si unique ? Quel voile viens-tu soulever ? Quelle fragilité viens-tu interroger ? De nous deux, qui est le plus petit ? N'est-ce pas toi qui me portes depuis le commencement ? »

Une bien belle méditation, assurément, que ce récit qui, à travers le même patronyme d'un prophète et d'un petit enfant, jette d'un souffle ténu, le meilleur pont entre les générations.

Michel Bolasell

Engagement des nouveaux confrères au sein de la Sanch au cours de la Missa de Cap d'any.



Photo d'archives

Comme chaque année, la *Missa de Cap d'any* réunira les consœurs et confrères de l'Archiconfrérie de la Sanch et des confréries du diocèse qui la composent, pour célébrer le début de l'année. Une année 2022 qui, espérons-le, sera marquée par le retour de notre traditionnelle procession générale du Vendredi Saint dans les rues de la ville. Comme il est de tradition depuis plusieurs décennies, c'est au cours de cette célébration qu'une dizaine de pénitentes et pénitents prononceront leur engagement dans l'Archiconfrérie du Très Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus Christ et deviendront consœurs et confrères à part entière en rece-

vant des mains de Monseigneur Turini le scapulaire, symbole d'appartenance à la famille confraternelle.

Loin d'être une distinction honorifique, le scapulaire est avant tout un habit religieux qui rappelle à celui qui le porte qu'il s'est engagé, devant Dieu, à suivre la règle héritée de Saint Vincent Ferrier. Cette dernière encourage les consœurs et confrères à l'exercice de la charité, l'entraide envers leurs frères dans le besoin, aider les familles en deuil, s'engager dans le service paroissial, la pastorale des funérailles mais aussi à développer le culte de la Passion de Notre Seigneur Jésus Christ à travers les actions annuelles de l'Archiconfrérie,

enfin participer à la procession générale du Vendredi Saint à Perpignan. Ce scapulaire reçu n'est donc pas une récompense ou une médaille mais un « habit de mission », porté en toute humilité et respect qui n'a pas lieu d'apparaître sur les cartes de visites... Il est remis après que le postulant en ait fait la demande argumentée, après avoir vécu *a minima* trois années de vie confraternelle, s'être impliqué dans les activités de l'Archiconfrérie et après accord du collège des régidors et de l'aumônier.

Cette année encore, le dimanche 9 janvier, plusieurs pénitentes et pénitents s'engageront dans cette aventure confraternelle et missionnaire, au service de leurs frères et sœurs et au service de l'Eglise, mais aussi pour œuvrer à la nouvelle évangélisation demandée par le Pape François en 2013 aux Confréries réunies à Rome. Qu'ils soient les bienvenus !

Bonne et heureuse année à tous ! *Bon any 2022 !*

Cédrik Blanc VICENTE

Président de l'Archiconfrérie de la Sanch de Perpignan.



Commémoration du cinquantième de l'abolition de la peine de mort

« L'Église voit comme un signe d'espérance l'aversion toujours plus répandue de l'opinion publique envers la peine de mort, même si on la considère seulement comme un moyen de légitime défense de la société, en raison des possibilités dont dispose une société moderne de réprimer efficacement le crime de sorte que, tout en rendant inoffensif celui qui l'a commis, on ne lui ôte pas définitivement la possibilité de se racheter. »
(Saint Jean-Paul II in *Evangelium vitae*, 27)

Faire mémoire d'une loi consiste à regarder le passé, à goûter le présent et à préparer l'avenir.

La tentation inévitable qu'induit une commémoration législative aussi essentielle que celle de l'abolition de la peine de mort consiste à limiter notre réflexion sur un terrain historique, moral ou philosophique.

Il s'agit de réflexions stimulantes. Pour autant elles dé-

posent un voile pudique que nos mœurs civilisées ont souvent tendance à poser sur des réalités physiques que nos consciences tranquilles, confortablement installées dans nos cénacles, rechignent à regarder.

Commérer l'abolition de la peine de mort sans se confronter à ce qu'elle fut en tant que réalité objective consisterait à faire de cette commémoration un événement mondain insignifiant.

La peine de mort n'est pas un sujet de conversation pour salonnards mais une réalité toujours active dans le monde.

Du panier de paille recueillant les têtes exsangues des suppliciés, on nous promet encore l'éclosion de beaux fruits.

Commérer son abrogation sans en rappeler ses terribles origines, c'est oublier le sang versé sur notre conscience nationale.

La loi sur la peine de mort avait un visage, une odeur et une voix.

La voix sifflante et implacable de la lame faisant œuvre de « justice »

Avant que ne soit inscrite dans la loi son abrogation, elle fut une ombre de chair et de sang plantée dans le code pénal.

Comme une déesse païenne réclamant des victimes nécessaires à sa satisfaction, ses ailes ont plané dans nos Cours d'Assises, dans la conscience de tant de citoyens jurés qui ont eu à en supporter le joug, dans la conscience de tant d'avocats qui au moment de se lever pour plaider, savaient qu'ils allaient mener un combat à mort.

En ce bel automne de 1981 un seul article fut publié au journal officiel.

Un article dont la pureté scripturaire traduisait la force irrépressible de son message prophétique, devant l'Histoire et devant les Hommes.

Un article premier comme un jour nouveau pour des temps renouvelés.

Un article suffisant et nécessaire pour que le code pénal retrouve sa grandeur et sa dignité.

On ne tuait plus en France au nom de la Justice.

« Mort où est ta victoire ? »
1 Corinthiens 15:55-56

Allez amis, aujourd'hui nous commémorons une loi existentielle immense.

***Une promesse.
Un répit.***

***LA PEINE DE
MORT EST ABOLIE
EN FRANCE.***

Extraits de Discours

Gérald BRIVET GALAUP

Président des Juristes Catholiques

Messe de la St Eloi...

Comme chaque année autour du 1er décembre, la traditionnelle messe de la Saint Eloi s'est déroulée à l'église Notre Dame La Réal le dimanche 05 décembre dernier. Cet office à fort caractère catalan, animé par la Cobla Tres Vents, a attiré bon nombre de paroissiens afin d'entourer la vénérable confrérie des bijoutiers du Grenat de Perpignan. Ces bijoutiers ardents défenseurs d'un bijou fait main, étaient accompagnés de nombreuses personnes revêtues de costumes anciens, des 18^{ème} et 19^{ème} siècle. En effet la Saint Eloi est devenu le lieu



...à ND La Réal

de convergence des amoureux du costume et du bijou, venus de tout le Sud de la France, de Paris ainsi que d'Espagne et de Sardaigne. Le père Lefèvre, secondé par le diacre Reynald Dediès, ont pu célébrer un office chargé d'émotion et du message délivré par la vie du saint patron des or-

fèvres. Un chant à la Vierge fut aussi interprété en castillan par le chanteur ethnologue Alfonso Diez Ausin venu de Burgos pour cette fête.

Laurent FONQUERNIE
Historien
INSTITUT DU GRENAT

St Nicolas à la rencontre des enfants

Quelle joie de participer à cette belle tradition de la Saint Nicolas dans notre cathédrale. De nous retrouver unis, enfants, familles au pied de la crèche pour prier la bienheureuse Vierge Marie, nos coeurs déjà tournés vers la venue de notre Seigneur.

Cet après midi, Dieu vient réveiller en nous l'enfant endormi !

St Nicolas



Nomination de l'Evêque de Kankan

"Nous avons partagé voici quelques mois la peine de notre diocèse jumelage de Kankan, en Guinée-Conakry, dont l'évêque, Mgr Emmanuel Felemou était décédé du Covid. Nous partageons aujourd'hui la

joie et l'espérance de nos frères d'Afrique, puisque son successeur a été nommé.

Il s'agit de Mgr Alexis Ali Tagbino, qui était déjà évêque auxiliaire du diocèse et administrateur apostolique depuis le décès de Mgr Felemou.

Mgr Tagbino a visité notre diocèse dans le cadre du jumelage il y a quelques années.

Nous confions à Dieu, à l'intercession de N-D. de Guinée, la fécondité de son ministère apostolique et la mission au diocèse de Kankan. »

JANVIER 2022

Sa 1 ^{er}		Jour de l'An	<i>Sainte Marie, Mère de Dieu</i>
	8h	Cathédrale	Messe
	11h	ND La Réal	Messe
		<i>Pas de messe à 18h30 à la Cathédrale</i>	
Dim 02	4 ^{ème} de l'Avent	<i>Epiphanie du Seigneur</i>	<i>Quête impéree pour les Missions d'Afrique</i>
		Cathédrale	Messes aux heures habituelles le matin
	9h 30	Saint Jacques	Messe
	10h30	N D La Réal	Messe
	17h	Saint Matthieu	Messe
	18h	Sainte Thérèse	Messe
		<i>Pas de messe à 18h30 à la Cathédrale</i>	
Mar 04	20h	Maison Catalanité	Conférence, Association culturelle : L'ordre du Temple en Roussillon par R Vinas, historien
Dim 09	5 ^{ème} de l'Avent	<i>Baptême du Seigneur</i>	
	17h	St Jacques	Messe de Cap d'Any de l'Archiconfrérie de la Sanch
Sam 15	9h	St Christophe	Petit déjeuner du Curé Lecture du livre de L'Apocalypse
	15h		Dévoit-Christ Temps de prière par le chevaliers du Saint
Sépulcre			
Dim 16	2 ^{ème}	Ordinaire	
Du 18 au 25		<i>Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens</i>	
Ven 21	17h	Réunion Entraide et Partage	
Dim 23	3 ^{ème}	Ordinaire	<i>Journée de la Parole de Dieu</i>
			<i>Vente des confitures du Carmel</i>
Jeu 27			Réunion Conseil économique
Sam 29			Journée des enfants catéchumènes
Dim 30	4 ^{ème}	Ordinaire	<i>Quête pour les lépreux - Ordre de Malte</i>

A jour fixe

Lun	14h	Bibliothèque	Prêt de livres et Accompagnement au français d'adultes
Mar	14h	Bibliothèque	Prêt de livres et Cercle des tricoteuses
	17h30	ND La Réal	Catéchisme
Mer	14h	Bibliothèque	Prêt de livres et Accompagnement scolaire d'enfants
	9h	Saint-Jacques	Adoration du St Sacrement
Ven	10h	Saint-Jacques	Dévotion au précieux sang
	14h	Bibliothèque	Prêt de livres et Accompagnement au français d'adultes
	19h	ND La Réal	Adoration nocturne du St Sacrement <i>Isem/2</i>
Sam	10H	Bibliothèque	Prêt de livres
	11h	Vieux Saint-Jean	Concert de carillon
1er Ma	15h	chez Mme Bouquier	Réunion Mouvement Chrétien Retraités

Dans le diocèse

Jeu 6	10h30	Maison diocésaine	Réunion de Doyenné des prêtres et diacres
Ven 14	18h30-20h	Maison diocésaine	Conférence « Du bon usage des tempêtes » (Mc4, 35-41) par Fr J. Emmanuel de Ena
Sam 15	9h 30-16h	Maison diocésaine	Journée spirituelle « Allons nous voir en ta beauté » St Jean de la Croix, par Fr J. Emmanuel de Ena

Fête de l'Immaculée Conception

8 Décembre 2021

Cantem tots la gloria de l'Immaculada,

Esposa estimada de l'Esprit divi,

Ay! Si!

No y a criatura cum tu blanca y pura,

Y cum la neu blanca, neu del Canigo

Ay, no!

Y cum la neu blanca neu del Canigo



VIE DES FAMILLES

• Ils ont rejoint la Maison du Père :

Adeline AMOUROUX, Janine NOBLESSE, Simone SUAREZ, Louis LOZANO, Paul GERAD, Colette CASTANY, Jean-Marie ANDRILLO

• Ils deviendront enfants de Dieu

Sa 15/01 Cathédrale Alicia IRIMIEA

DENIER DE L'ÉGLISE Centre Ville

65189,85 € pour 211 donateurs, merci

• Secrétariat de M. l'Archiprêtre

Maryvonne Clouvel : secretariat.archipretre@gmail.com

Tél. 06 23 73 49 78

• Secrétariat de la cathédrale

Gérard Moret (Régie) : secretariat@cathedraleperpignan.fr

Sophie Villacèque (Actes de catholicité) :

secretariatcathedraleperpignan@hotmail.fr

Adresse postale :

6, rue du Bastion Saint-Dominique 66000 Perpignan

Permanence d'accueil : du lundi au vendredi de 10h à 11h45

et de 15h00 à 17h00 et le samedi de 10h à 11h45

Tél. 04 68 51 33 72

• Baptêmes des petits enfants

David et Marie Pierre AZE - Tél. 06 87 21 81 62

baptemescathedraleperpignan@gmail.com

• Mariages : secrétariat de M. l'Archiprêtre

• **Obsèques** : Abbé Charles-Henri Le Sénéchal

Tél. 06 32 86 77 34 - charliab2@hotmail.fr

• Concerts et manifestations culturelles

secretariat@cathedraleperpignan.fr

Site internet : www.cathedraleperpignan.fr

MESSES DOMINICALES

Cathédrale 8h - 9h30 messe grégorienne

11h - 18h30

St-Jacques 9h30

Notre-Dame La Réal 10h30

St-Matthieu 17h (samedi)

forme extraordinaire 9h - 10h30

Ste-Thérèse 18h (samedi)

Notre-Dame de Lourdes 10h30

CONFESSIONS

Cathédrale :

Mercredi 17h à 18h

Vendredi 17h à 18h

Samedi 16h à 18h

Et tous les Jours

après la messe ou sur RV.

MESSES EN SEMAINE :

Cathédrale :

de Lundi à Samedi : 8h

précédées des Laudes à 7h40

Le Mercredi : 8h et 12h15

ND la Réal :

Lundi, mardi, jeudi et vendredi :

18h30 et vêpres à 18h10

Samedi : à 11h

Ste Thérèse : Mercredi à 17h

St Jacques : Vendredi à 9h30

Le Ramellet

(prononcer : ramoeillet),

traditionnel petit bouquet de la Saint Jean, est fait de plantes cueillies à l'aurore du solstice d'été ; béni par le prêtre, il est gardé dans les foyers pendant une année.



Prochain numéro de Ramellet
le 30 janvier 2022

*Que 2022
soit douce
à notre Maison
Commune
et apporte
à tous
Paix et Espérance*

Ramellet

6 rue du Bastion Saint Dominique
66000 PERPIGNAN Centre ville
Bulletin Catholique Mensuel Gratuit

Directeur de Publication :

Abbé Jean-Paul Soulet

Secrétaire de Rédaction :

Suzanne Olivé

Assistant : Philippe Duplan

Rédaction :

Abbé Denis Broussat

Frère Joël Marie Ferrand

Abbé Christophe Lefebvre

Michel Bolasell

Reinald Dedies

Maryvonne Clouel

Agenda : Nicolas Roux

rouxin@cegetel.net

Crédits photos :

C de Paroisses, Clément Castel

Mise en page, impression :

Imprimerie du Mas

Tirage : 800 exemplaires

Les crèches de notre Communauté de paroisses



Cathédrale Décembre 2021



Saint Jacques
Décembre
2021



ND La Réal photo d'archives



Ste Thérèse
photo d'archives



St Matthieu photo d'archives



Bibliothèque Décembre 2021